

Chronique religieuse : 27 mars au 2 avril 2024

Des sévices à la compassion

Par Louise Hébert-Saindon

Amanda Lindhout, une jeune femme courageuse et téméraire s'est retrouvée prisonnière de révolutionnaires somaliens islamiques en Somalie du Sud en 2008, alors qu'elle se distinguait comme un jeune reporter autonome. À son insu, elle est devenue un pion dans un jeu d'échec international; elle était l'appât pour un butin monétaire important. Pendant que les autorités canadiennes et sa famille tentaient de la faire libérer sans céder aux pressions des insurgés, Amanda vivait l'enfer. Elle fut déplacée dans des endroits obscurs et cachés, privée des moindres comforts, de nourriture et même de la lumière du jour. Elle a été violée systématiquement, battue et ultimement torturée par ses agresseurs. Son calvaire a duré pendant 15 mois.

Dès le début de sa séquestration, elle voua ceci: *Si je m'en sors je vais faire un voyage avec ma mère, faire du bien, m'excuser de ce que j'ai fait de blessant, et trouver l'amour.*

Mais au cours de ces mois de détention, elle comprit que ses ravisseurs étaient des hommes pauvres et désespérés. Malgré les abus, elle commença à comprendre leur sort. Ils n'avaient aucune porte de sortie d'un mal systémique et géopolitique dont ils étaient le produit. L'empathie naissait en elle, malgré l'ampleur et la durée du mal qu'on lui faisait.

Après avoir été relâchée quasi miraculeusement, elle aurait pu s'effondrer sous le poids des traumatismes vécus. Plutôt que de vivre des années de thérapie pour trouble de stress post-traumatique, elle devint un phare porteur d'espoir pour les Somaliens. En fondant le projet *Global Enrichment Foundation*, elle ouvrit les portes de l'espoir pour un peuple esclave de la pauvreté. Sa Fondation soutien le développement, l'aide humanitaire et les initiatives éducatives pour les citoyens du Kenya et de la Somalie.

En lisant *A House in the Sky*, le récit de son emprisonnement, j'ai été étonnée de voir les stratégies qu'elle s'est donnée pour survivre. Amanda Lindhout a cultivé une gratitude pour les moindres gestes de bonté, comme recevoir une nourriture plus salubre que d'habitude, ou

un sourire. Elle s'est créée des routines pour survivre: faire son lit le matin, aligner ses lotions et bricoles, etc. Garder le moral impliquait une discipline mentale afin de garder rigoureusement la pensée élevée vers le positif dans une vie terriblement sombre. Ses gestes et attitudes étaient puissants car ils lui ont donné la force de ne pas sombrer dans la noirceur irrémédiable de l'âme et de se laisser engloutir par le désespoir. Elle n'a jamais épousé son état de victime.

La force du témoignage d'Amanda Lindhout lors de sa captivité et après sa libération présente un modèle à suivre. Il est possible d'être libre même en captivité, tout comme il est possible d'être prisonnier tout en étant dans un pays où les droits et la liberté personnelle sont entérinés dans les lois et dans les mœurs! Il suffit d'élever nos pensées vers le haut, pratiquer la pensée positive, avoir une discipline mentale et créer des routines quotidiennes incluant la prière et la méditation. Allons-y!